



E. Lorin, architecte. del.

Lith. Perreguet à Auxerre. CD

Bains Romains à Auxerre. rue des Lombards.

NOTE SUR DES BAINS ROMAINS

A AUXERRE.

En 1845, près de la porte Frécaut ou des Bains, en la cité d'Auxerre, dans la cour d'une maison située rue des Lombards, presque en face de la rue de Milan, je fis exécuter des fouilles pour la construction d'une citerne.

A environ 0^m,30 au-dessous du sol actuel de la cour, les terrassiers rencontrèrent une série de murailles paraissant, au premier aspect, des fondations d'anciennes constructions; j'ordonnai la démolition de ces murs dont la position ne coordonnait pas avec le plan des nouvelles constructions.

L'excessive résistance qu'ils opposèrent à la pique des ouvriers me fit changer d'avis; je résolus de les employer si toutefois ils descendaient assez profondément dans le sol: j'ordonnai alors que les murs découverts fussent conservés et qu'on déblayât seulement les espaces compris entre eux, ce qui fut fait.

A 1 mètre 50 centimètres environ de profondeur, un nouvel obstacle se rencontra, c'était le sol des pièces dont nous ne connaissions alors que les murs; le déblai complété, voici l'aspect et la description de l'espace découvert:

Au sud-est, un escalier en pierre, dont il restait quelques marches, conduisait à un corridor ou vestibule servant de dégagement aux pièces suivantes. A gauche, on voyait une première pièce de 3 mètres en carré environ, dont le carrelage en terre cuite était en grande partie intact; dans cette pièce se trouvait un fourneau et derrière ce

fourneau, engagés verticalement dans le mur, deux tuyaux en terre cuite accolés l'un à l'autre ; deux tuyaux semblables, horizontalement et également accolés, se dirigeaient sous le carrelage du côté de la partie de la cour qui ne fut pas fouillée.

A côté de cette pièce, on en voyait une autre très-étroite qui ne pouvait être qu'une dépendance immédiate de la précédente, car elle n'avait point d'autre issue que l'ouverture qui la faisait communiquer avec elle.

A droite du vestibule, une indication d'ouverture conduisant sans doute dans les autres parties de l'édifice que nous n'avons pu examiner, les fouilles n'ayant pas été poussées plus loin.

A quelques mètres seulement, au nord-ouest de ces constructions, existe un puits de forme elliptique, comblé aujourd'hui.

Les tuyaux quadrangulaires, en poterie, avaient en dimensions 12 centimètres de largeur sur 8 d'épaisseur, légèrement arrondis à leurs angles, les surfaces couvertes de stries ondulées.

Le carrelage de la pièce principale était formé de larges tuiles à rebords de 0^m,33^c carrés environ, posées de manière à s'emboîter ; l'espace compris entre deux de ces emboîtements était rempli par une autre tuile sans rebord.

Le fourneau avait environ 1 mètre en carré ; un côté seulement restait debout, et les traces que l'on y remarquait suffisaient pour faire reconnaître que la partie supérieure avait dû recevoir une chaudière cylindrique.

Mode de construction. Le parement intérieur du puits était en très-petit appareil régulier ; la maçonnerie de tous les murs, semblable à celle des murs de la cité, et tout aussi résistante. Le carrelage était posé sur un mortier particulier, composé de chaux et sablon provenant sans doute de la montagne Saint-Georges ; les murs étaient enduits de ce même mortier ; les carreaux et tuyaux étaient tellement adhérents à ce mortier, qu'il nous a été impossible d'en conserver aucun.

De tout ce qui précède peut-on conclure que là se trouvaient les bains romains ou gallo-romains qui ont donné leur nom à la porte voisine ? je laisse à de plus aptes que moi à en décider.

E. LOUIN,

Architecte.